

Israël - Palestine

<https://ac-reims.webex.com/ac-reims/j.php?MTID=mfe290bc4aa1f5ec582dbbeedeafb1d59>

Où tout à commencé

Genèse 2-2 : « Dieu dit (à Abraham): « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » »

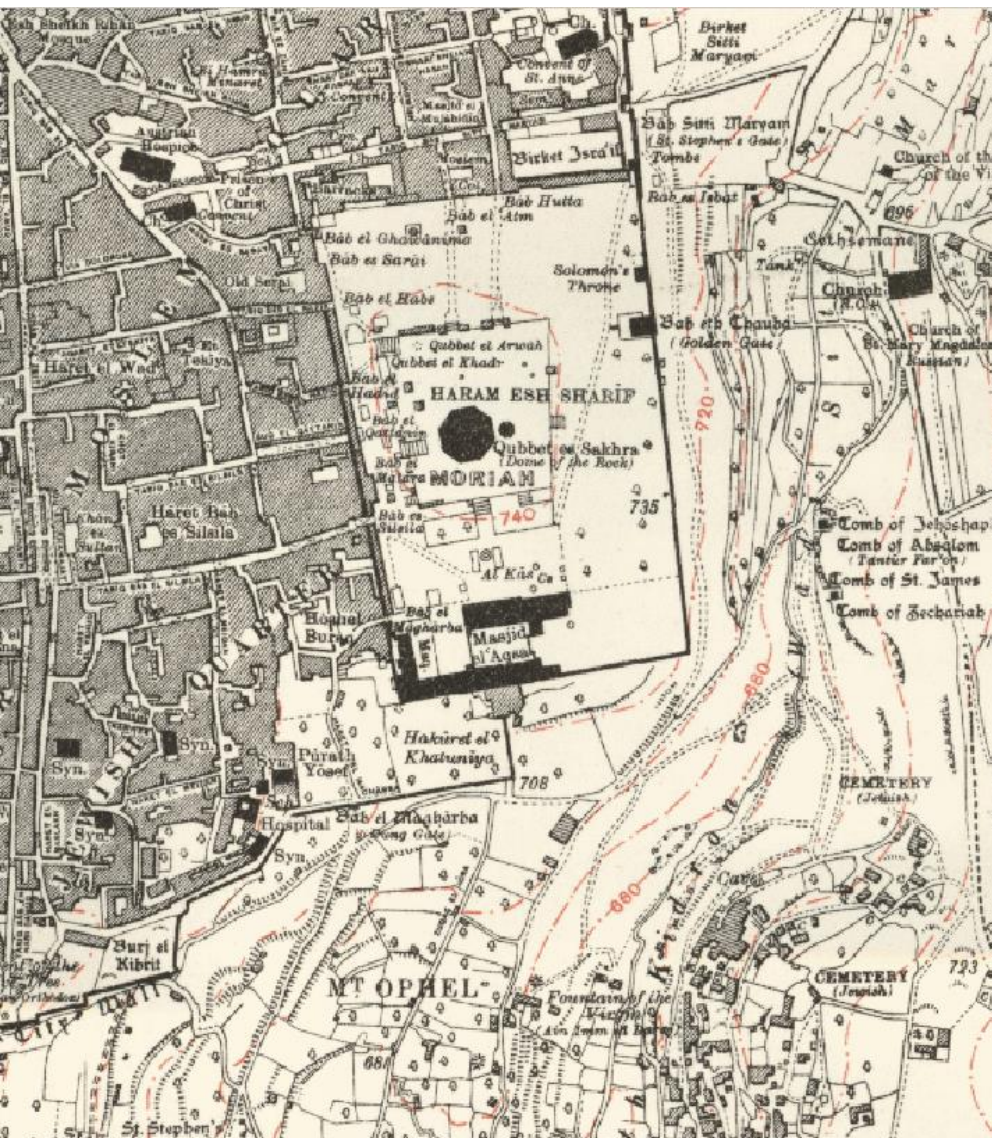
Chroniques II, 3-1 : « Le roi Salomon commence à construire le temple du Seigneur à Jérusalem, sur la montagne de Moria. »

Deux traditions antagonistes :

1. Les Samaritains identifient la Moria au mont Gerizim, près de Naplouse
2. Les Juifs la situent à Jérusalem

=> Pas de traces archéologiques

Mont Morah, ou Mont Sion - Jérusalem



Plan 1925

Questions de vocabulaire

Judaïsme : religion ou nation ? Les deux...

- **France**, 1791, acte d'émancipation => franco-judaïsme

- **Ailleurs**, situations différentes : influence française ou non... En Europe de l'Est, le judaïsme est pensée comme une nation et une religion

⇒ Mouvements proto-sioniste vers 1880 et sioniste (1896)

⇒ CONTEMPORAIN du mouvement des nationalités, italien, allemand, tchèques...

Déclaration Balfour, 2/11/1917

« Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de sympathie à l'adresse des aspirations sionistes, déclaration soumise au Parlement et approuvée par lui.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour »

Questions de vocabulaire

mouvement sioniste divisé

Dès les origines

- **Sionistes généraux** : Theodor Herzl, Haïm Weismann. Libéral ; action diplomatique internationale
- **Sionistes travaillistes** : les *Travailleurs de Sion (Poale Zion)*, David Ben Gourion. Fortement présent dans le mouvement des Kibboutzim

1925

- Sionistes révisionnistes. Wladimir Jabotinsky : pour la création d'un Etat juif sur les deux rives du Jourdain et la constitution d'une Légion juive. Le conflit avec le nationalisme arabe est inévitable.

Après 1967

- **Sionisme religieux** : concilier la réalisation du sionisme avec les principaux fondements de la Torah
- **Néo-sionisme, ou sionisme nationaliste** : annexion Samarie Judée

Et des juifs religieux sont **antisionistes** : mouvement des Haredim, hommes en noir. Israël est impie, sa création doit être œuvre divine et pas des hommes. Israël doit être démantelée, un Etat palestinien doit voir le jour.

Questions de vocabulaire

Juifs laïcs, libéraux, massorti, orthodoxes, ultra-orthodoxes

1. Juifs laïcs

- approche humaniste de la religion, de la culture et de l'histoire juives, sans référence en la croyance en Dieu, à une pratique religieuse.
- Attachement à une conception plurielle du judaïsme : refus d'un monopole religieux sur l'identité juive, les textes sacrés et les traditions.
- Figures tutélaires : Moïse Mendelsohn, Sigmund Freud
- Sites : www.bernardlazare.org // www.ifshj.org

2. Juifs Libéraux

- Emancipation des juifs, dans la philosophie des Lumières. Pour réformer les offices : utilisation de la langue vernaculaire
- La loi écrite évolue ; réinterprétation permanente des textes en fonction du contexte ; étude critique de la religion et de la pratique. Ethique > loi rabbinique ; autonomie individuelle
- Égalité entre les hommes et femmes ; femmes rabbins (Delphine Horvilleur) ; pas de matri-linéarité ; enfants issus de mariage mixtes sont juifs si éducation religieuse
- Dates : 1818, premier temple à Hambourg ; 1907, 1^{re} synagogue libérale à Paris, rue Copernic
- Sites : www.wupj.org // www.reformjudaism.org // www.liberaljudaism.org

3. Juifs Massorti

- Concilier judaïsme et modernité.
- Judaïsme = mode de vie dicté par la foi en Dieu, fondé sur la sacralité de la Tora et le débat talmudique. Convivialité avec des non-juifs, mais refus de l'assimilation. Promotion du dialogue inter-religieux ; Sionisme.
- Égalité entre hommes et femmes
- Méthodes scientifiques d'études de la Tora ; règle de la matrilinearité, et conversion selon les principes de la Halakha
- Figures tutélaires : Zaccharias Frankel
- Sites : www/massorti.com

Questions de vocabulaire

Juifs laïcs, libéraux, massorti, orthodoxes, ultra-orthodoxes

4. Juifs orthodoxes

- En France, dirigent le Consistoire
- Réaction au judaïsme libéral et à l'assimilation des juifs
- Acceptation de la modernité (Torah et sciences).
- La Torah est présente à tous les moments de la vie ; la Halakha est contraignante. Tension entre la Halakha et la modernité (inégalité hommes – femmes).
- Sites : www.modernorthodox.fr

5. Juifs ultra orthodoxes Haredim

- Contre le judaïsme réformé, la modernisation, l'orthodoxie se pose en gardien des traditions ; ils se coupent du monde pour vivre dans la Halakha, sans tenir compte du monde.
- Connaissance de la Torah et respect des Sages : toute action est gouvernée par les textes sacrés ; rejet de la modernité (net, TV, théorie de l'évolution...). La Torah est la source de la Loi ; refus de l'Etat juif, impie. Le rabbin est un guide quotidien.
- Étude : Ilan Greillsamer, *Les hommes en noir*, 1991
- Site : www.leava.fr

⇒ Divisions

Questions de vocabulaire



Province de Judée :
Galilée, Samarie, Judée





Province romaine

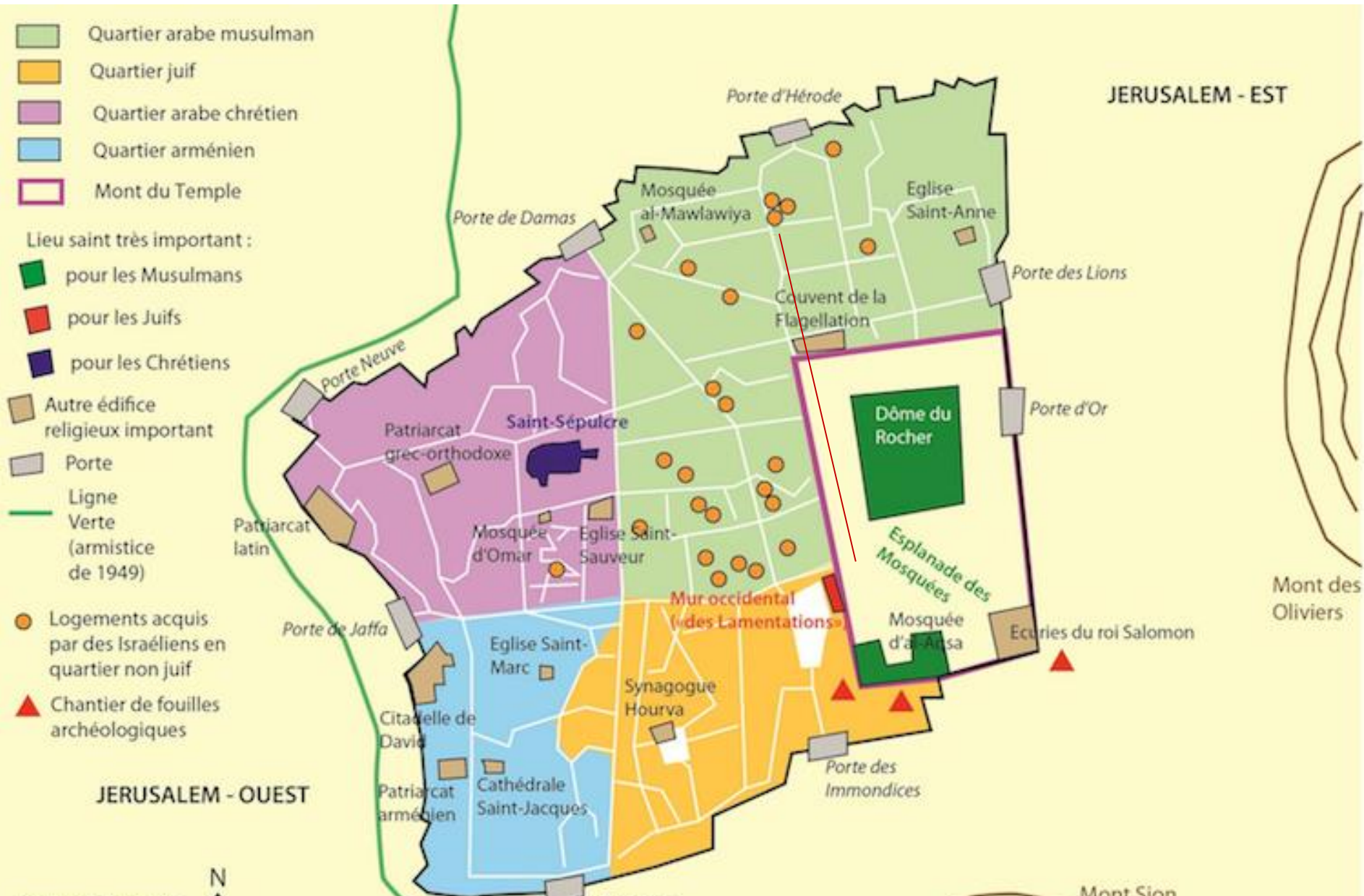
Pièce romaine d'Hadrien
« Judea capta est »

135, révolte juive écrasée
Hadrien crée la province de Palestine
Jérusalem devient Aelia Capitolina
Ville interdite aux Juifs
Temple de Jupiter et de l'Empereur sur le mont du Temple

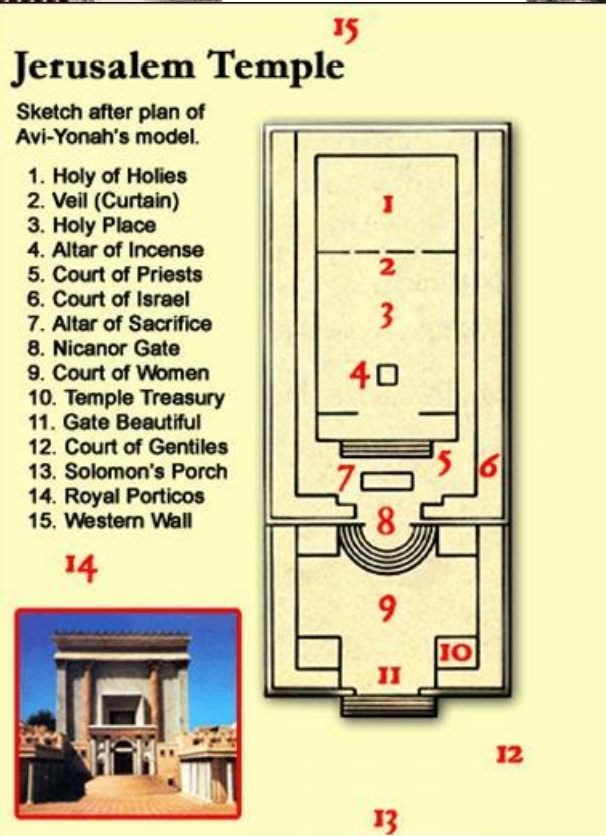
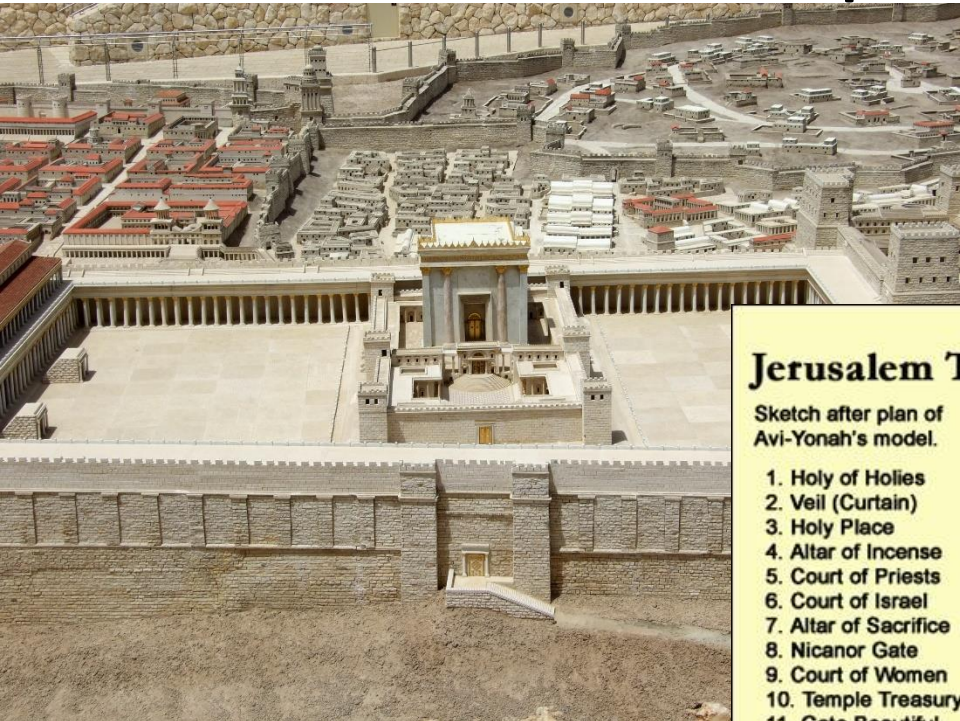
La Palestine du 2^e siècle



Questions de vocabulaire : Mont du Temple, Esplanade des Mosquées

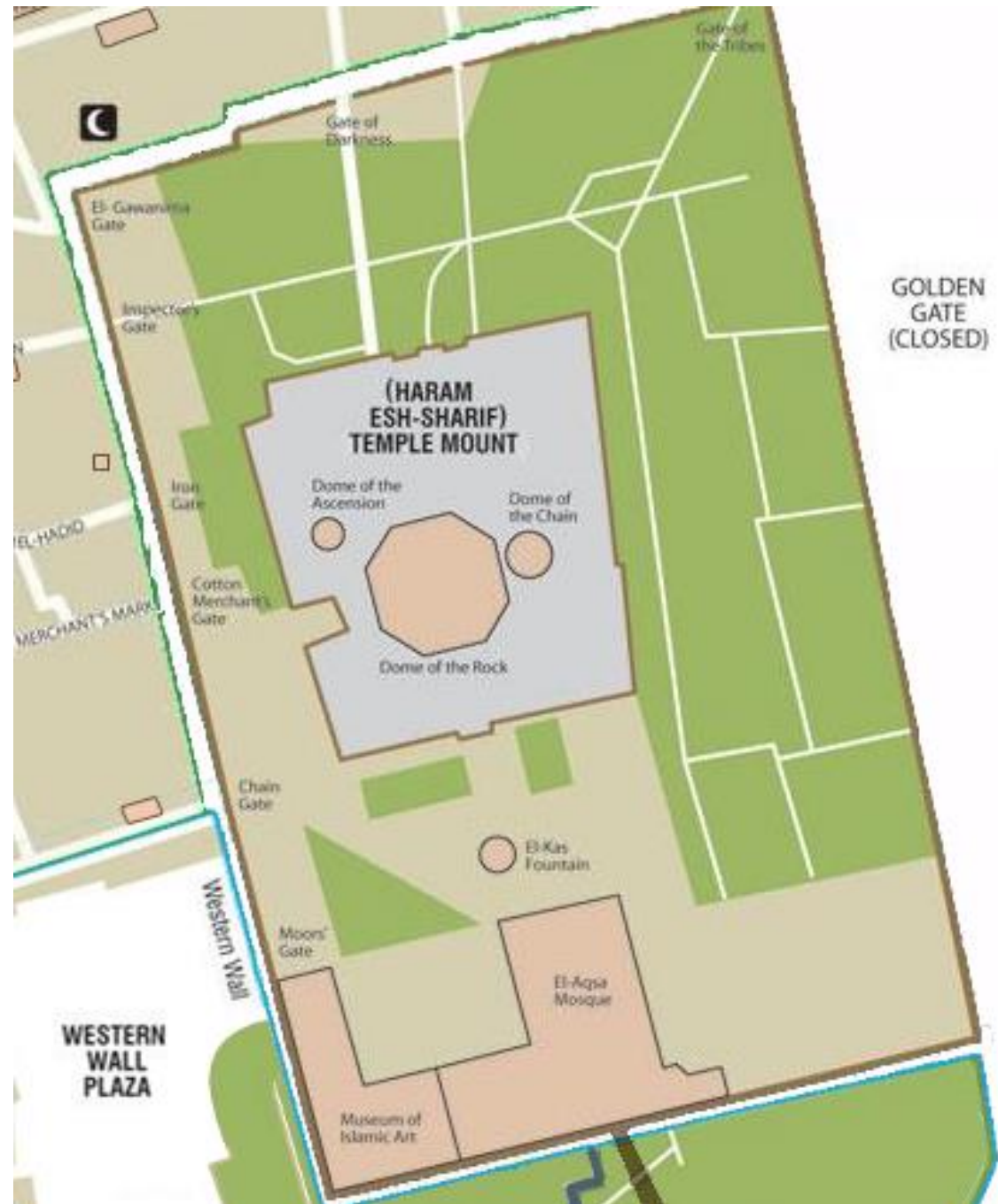


Reconstitution 2nd Temple, détruit en 70 par Titus



Pièce frappée en 132 :
Temple + arche

Esplanade des mosquées



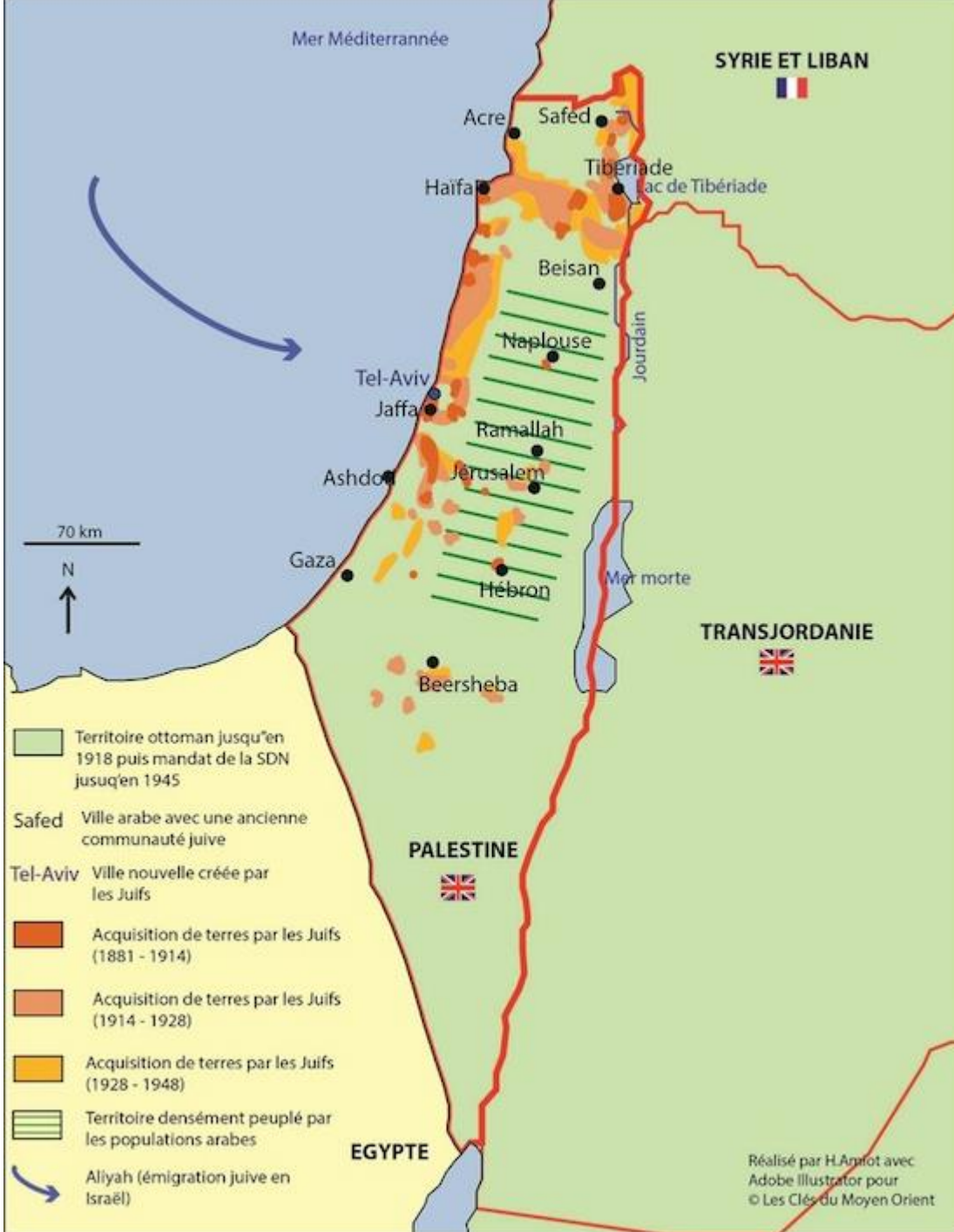
Kotel, Mur occidental (*Western wall*), mur des lamentations, mur du Bouraq



L'accès au mur, vers 1880
(photo Félix Bonfils)



Juillet 1967, création de l'esplanade



La présence juive en Israël, vers 1880 – 1947

Achats de terres et installation de migrants

Population de Palestine (Mandat) Israël

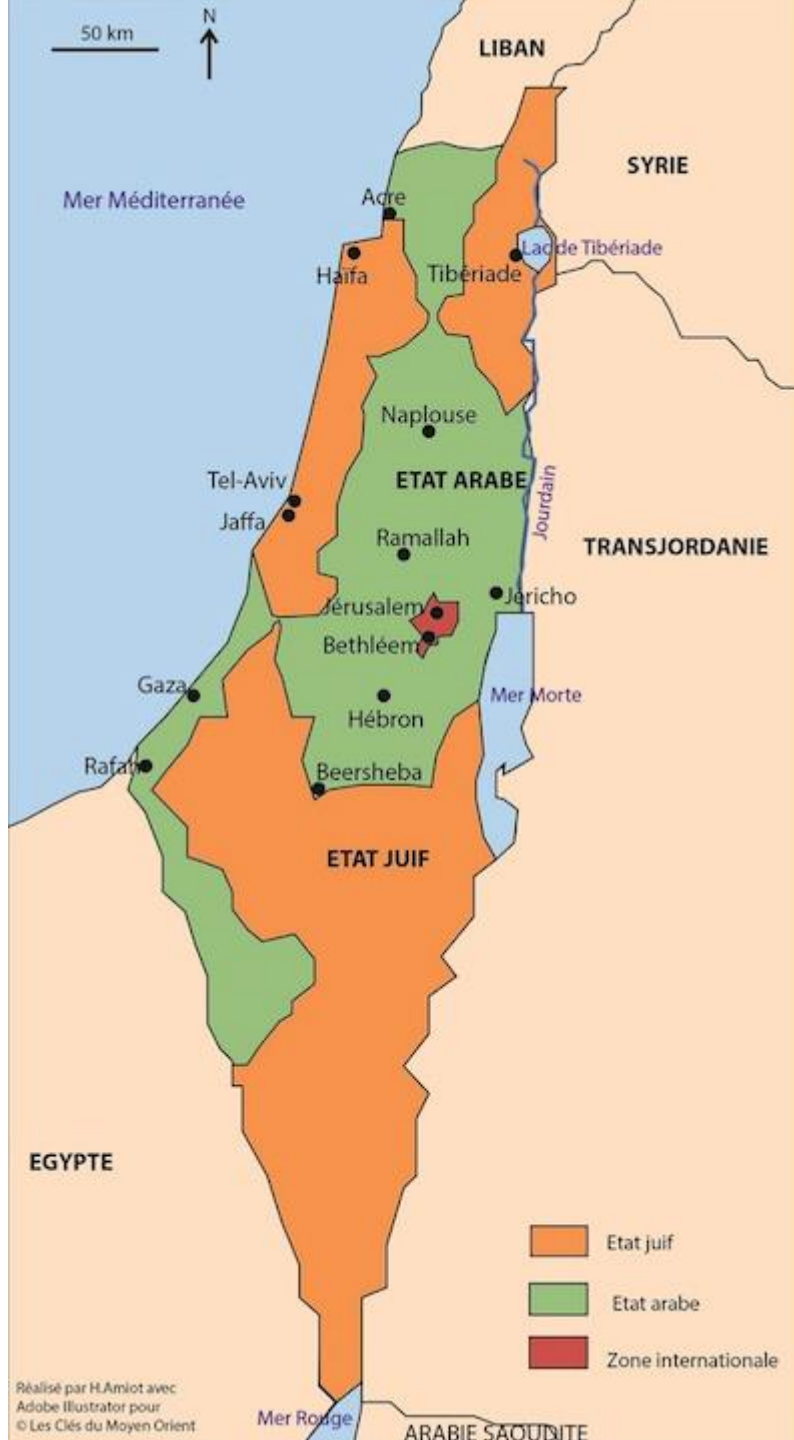
	Population juive	Population non juive	Population totale
1861	13 000	356 000	369 000
1881	25 000	442 000	467 000
1914	85 000	675 000	760 000
1919	65 000	500 000	565 000
1922	93 000	723 000	816 000
1936	370 000	1 003 000	1 373 000
1945	564 000	1 295 000	1 859 000
1948	650 000	1 319 000	1 969 000

La naissance d'un Etat qui fait débat

- 29 novembre 1947 : division de la Palestine mandataire britannique en deux Etats ;
- 14 mai 1948 : proclamation d'Israël puis première guerre israélo-arabe et agrandissement de l'Etat juif ;
- 1967 : « guerre des Six jours », conquête de la Cisjordanie, Gaza, Sinaï et du Golan ;
- 1973 : « guerre du Kippour » ; restitution du Sinaï ;
- 1978 : accords de Camp David, fin des guerres israélo-arabes, paix avec l'Egypte ;
- 1988 : paix avec la Jordanie;
- 1991 – 1994 : processus d'Oslo, naissance de l'Autorité palestinienne ;
- 2020 – 2021 : accords d'Abraham : reconnaissance d'Israël par les Etats du Golfe et du Maroc contre coopération économique
- ETAT DE GUERRE avec : Liban, Syrie, Irak, Iran qui ne reconnaissent pas Israël

Plan de partage ONU du 29/11/1947

résolution 181



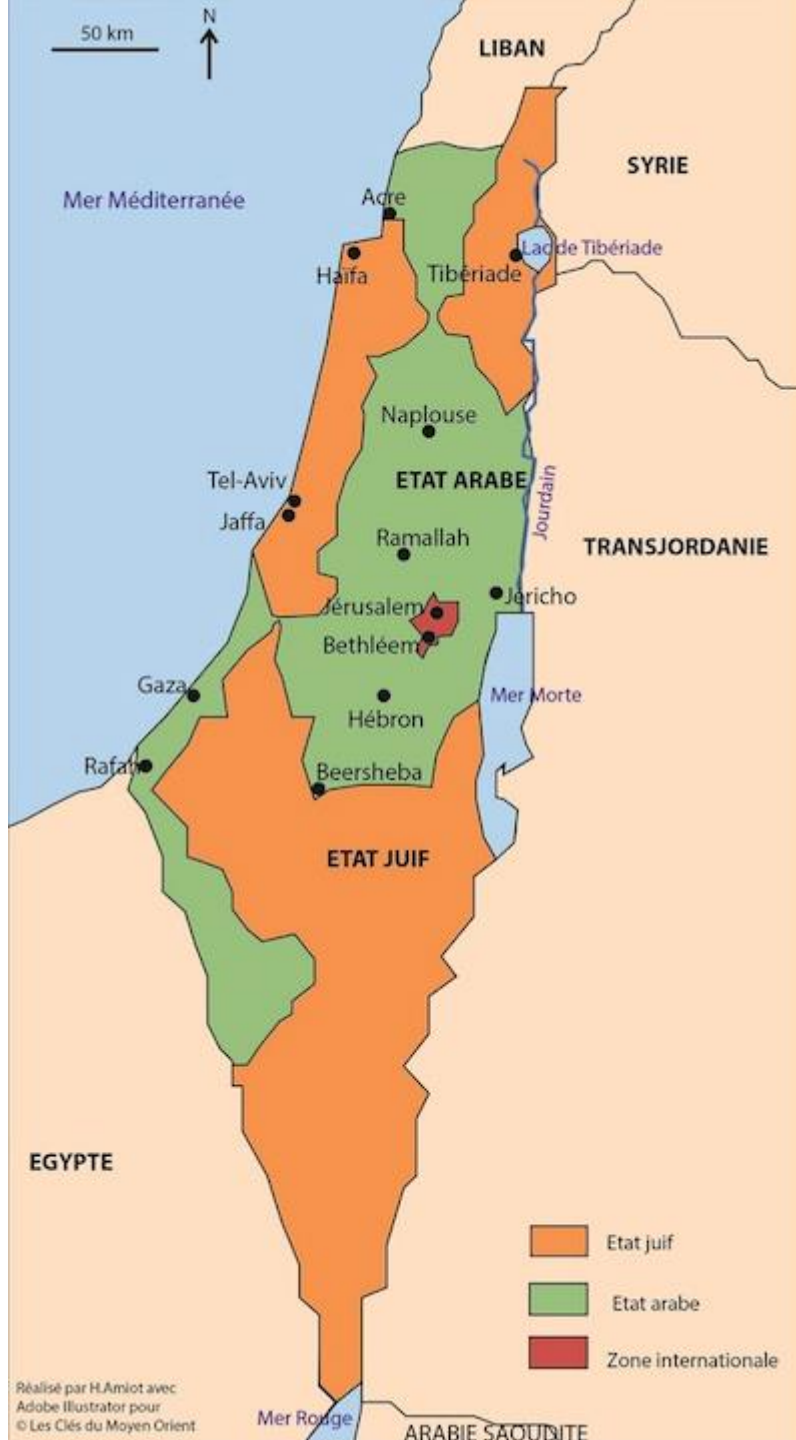
1. État juif : 14 000 km² (Ile-de France = 12 000 km²) avec 558 000 juifs et 405.000 arabes

2. État arabe : 11 500 km², avec 804.000 arabes et 10 000 juifs

3. Zone internationale (Lieux saints de Jérusalem et Bethléem) : 106 000 Arabes et 100 000 juifs

Chaque Etat doit être démocratique, droits d el'homme, liberté de culte, langue, expression, instruction, réunion, association, élections, égalité civique entre hommes et femmes, pas de transfert de population.

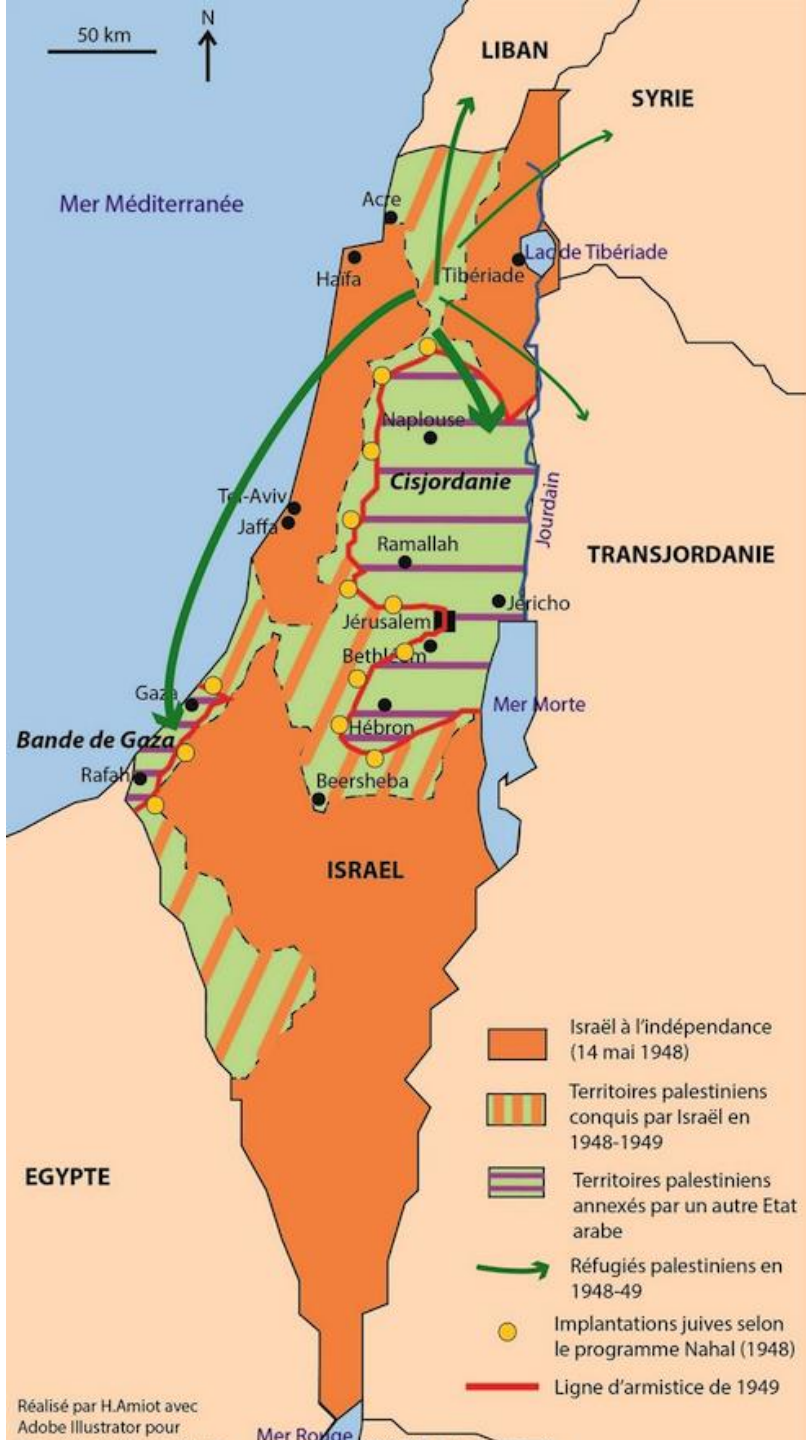
Adoptée par 33 voix (dont les États-Unis et l'URSS), contre 13 et 10 abstentions, la résolution ne sera jamais appliquée.



Plan de partage ONU de 1947

- ONU succède à la SDN : le traitement du Mandat de 1922
- Dans le processus de décolonisation britannique
- Refus de tous les Etats arabes qui veulent se partager la Palestine
=> Hostiles à l'identité palestinienne

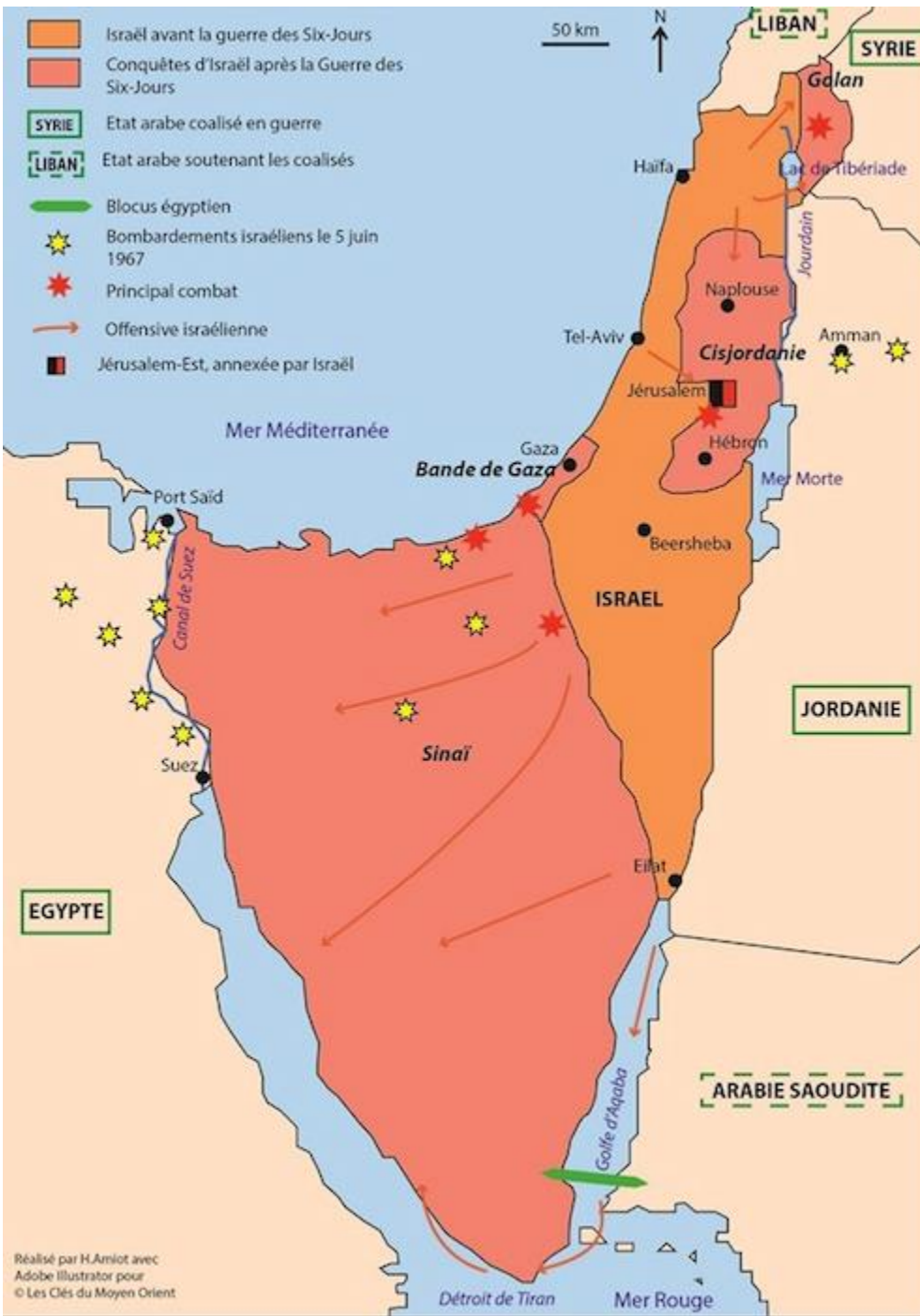
Premières guerres arabo-israéliennes 1948 - 1949



Ben Gourion proclame la naissance de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948

- Israël, lieu de naissance du peuple juif et du monothéisme
 - Principe des nationalités, Balfour, mandat de la SDN
 - « la catastrophe (Shoah) dans la quelle ont été assassinés des millions de juifs d'Europe »
 - Plan de partage de l'ONU
- ⇒ Ce n'est pas une réparation de la Shoah
- ⇒ Israël sera démocratique, fondé sur la liberté, la justice, l'égalité de tous ses citoyens (juifs et non juifs)

La guerre des Six jours



Questions de vocabulaire : résolution 242 en 1967

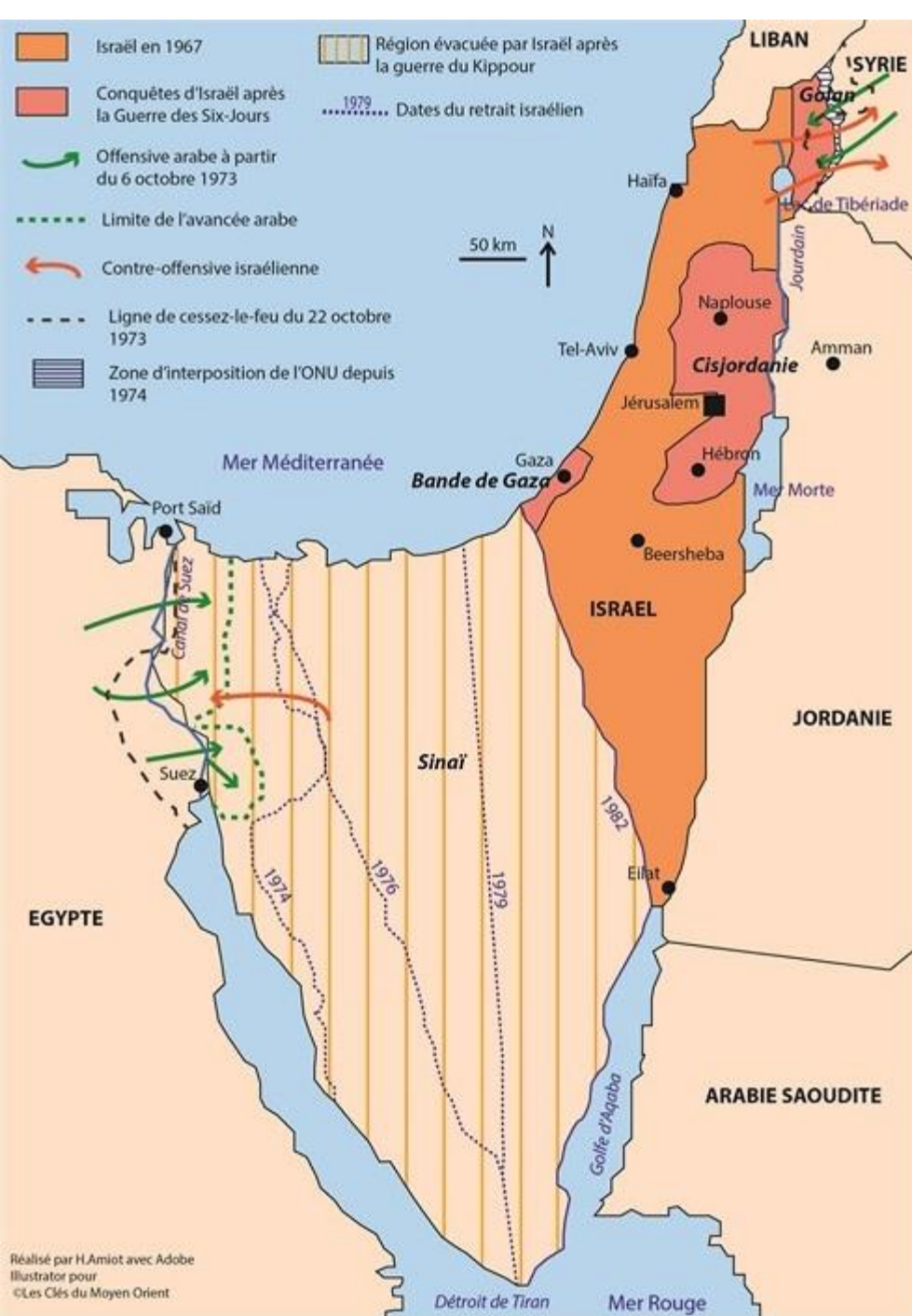
Withdrawal of Israel armed forces from territories occupied in the recent conflict;

i) Retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit;

- Le **retrait des forces armées israéliennes** des territoires occupés lors du récent conflit
- La cessation de tous états de belligérance et la **reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque État de la région** et de son droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues à l'abri de menaces ou d'actes de force
- **L'inviolabilité territoriale de chaque État de la région**
- La nécessité « de réaliser un juste règlement du problème des réfugiés » : seule mention des Palestiniens, qui laisse possible un règlement territorial ou financier

=> Pas de mention des Palestiniens ; mention seulement des Réfugiés

La guerre de Kippour



Réalisé par H.Amiot avec Adobe
Illustrator pour
©Les Clés du Moyen Orient

Questions de vocabulaire

Diaspora palestinienne

- Palestiniens chrétiens :

2010, **en Israël**, 120 000, 15 % de la population palestinienne et 2 % de la population totale du pays. Les chrétiens se trouvent surtout dans le Nord, dans les villes de Nazareth et de Haïfa. Les fidèles orthodoxes constituent la majorité, suivis des fidèles latins et des fidèles grecs catholiques.

Sous **autorité palestinienne**, 50 000 Palestiniens chrétiens répartis entre Jérusalem-Est et la Cisjordanie, dans les villes et villages du district de Bethléem (Bethléem, Beit Jala et Beit Sahour) et de Ramallah (la ville de Ramallah et les villages de Taybeh, Jifna, Birzeit, Zababdeh)

- Division religieuse : 13 Eglises reconnues par les gouvernements (églises grecque orthodoxe, latine et arménienne apostolique dominant suivies par les églises catholiques orientales, orthodoxes et protestantes).

Questions de vocabulaire

Palestiniens de l'extérieur

- ⇒ Naqba 1947 – 1950 Réfugiés
- ⇒ Départ vers les pays voisins, vers la Cisjordanie, vers Gaza
- ⇒ ONU invente l'UNWRA et statut de réfugiés pour les seuls Palestiniens : écoles spécifiques, allocations spécifiques, statut transmissible aux enfants => statut protecteur et qui enferme
- ⇒ Pas d'intégrations dans les pays proches : Liban : près de 90 métiers interdits ; pas de droit à la propriété ; pas de nationalité libanaise

Revendication : droit au retour

Ou indemnisation

Argument israélien : 1947 – 1962 : 1 million de Juifs sont expulsés des pays arabes, sans indemnisation

Gaza



Questions de vocabulaire

Palestiniens de l'intérieur

Après 1967, résidents de Cisjordanie et de Gaza
des réfugiés et des non réfugiés

A Cisjordanie, majorité de non réfugiés

A Gaza, 80% de réfugiés de la Naqba et de 1967

=> Fortes divisions sociales

- Arabes israéliens

Questions de vocabulaire

Arabes israéliens ou Palestiniens d'Israël

Majoritaires en Galilée (nord Israël)

Dans les villes (Haïfa, Jérusalem, Tel Aviv...)

Depuis 1966, égalité des droits politiques

Mais des politiques publiques différenciées :

Pas de service militaire obligatoire, donc pas de compensation (bourses plus rares, postes administratifs plus rares...)

Questions de vocabulaire

Arabes de Jérusalem Est

Statut de résidents, pas de nationalité israélienne

Droit de propriété restreint (autorisation pour construire presque jamais accordée)

Boycott des élections locales, refus de payer les impôts locaux, pas bénéficiaires des dépenses municipales

Questions de vocabulaire : les organisations palestiniennes nationales et laïques

- 1957, création du Fatah par Yasser Arafat
- Floraison d'organisations concurrentes : (PCP, FPLP, FDPLP, Saika, Fatah...),
- 1964, création à l'instigation de l'Égypte
- Après 1967, structuration du mouvement national
- 1968, OLP : confédération de 8 organisations, de la droite islamique à l'extrême-gauche marxiste représentées dans le Conseil national palestinien
⇒ Structuration en mouvement de libération nationale
- 1974, reconnaissance par l'Assemblée générale de l'ONU comme seul représentant légitime du peuple palestinien
- Hors OLP :
 - Hamas : 1988, issu des Frères musulmans
 - Jihad islamique

Questions de vocabulaire : les organisations palestiniennes religieuses

Elles n'appartiennent pas à l'OLP, et s'inscrivent dans le mouvement de l'islamisme politique : ré-islamiser les sociétés musulmanes

- Frères musulmans, fondés en 1928 en Egypte, présent à Jérusalem (père de Tariq Ramadan) dès 1945. Action à Gaza après 1967, dans le religieux, l'éducation, le social
- 1988, le Cheikh Yassine fonde le Hamas, issu des Frères musulmans : islam politique (choc de l'Iran, de l'Afghanistan, de l'échec de l'OLP)
- Jihad islamique

Modes d'actions

- Porter la guerre en Israël :
1949 – 1955 : en Israël, des opérations militaires
1965, premières opérations de Fedayyins sur le territoire israélien, depuis la Jordanie, Liban, Syrie
- A partir de 1969, inscrire la question palestinienne à l'agenda international, en utilisant le terrorismes : détournements d'avions, attentats à l'étranger (rue Copernic, rue des Rosiers...), prise d'otages (JO Munich 1972)

- ⇒ Manifestation du nationalisme palestinien
 - ⇒ Reconnaissance internationale : 1974, Arafat devant l'Assemblée générale de l'ONU
 - ⇒ OLP reconnue représentant légitime du peuple palestinien
- Et toujours organisation terroriste pour Israël

Charte de l'OLP

- 1964 : 29 articles définissent les objectifs du mouvement :
 - l'appartenance à la « grande nation arabe » constituée avec les autres pays arabes est énoncée dans le premier article, et revient régulièrement pour affirmer l'existence d'une nation arabe responsable de la libération de la Palestine par tous les moyens.
 - Palestine indivisible
 - Droit du « peuple arabe de Palestine » d'avoir sa patrie,
 - Affirmation de la transmission héréditaire du caractère palestinien afin d'intégrer les réfugiés.
 - Elle récuse la création d'Israël considérée comme illégale, fondée sur l'imposture de la Déclaration Balfour, dénonce le caractère national du judaïsme réduit à une simple religion.
 - 1968 : chaque Palestinien doit être préparé par son éducation et par l'information à sacrifier ses biens et sa vie pour libérer la Palestine ; l'unité du mouvement doit l'emporter sur les divisions partisans, afin de se consacrer à la lutte armée, « seule voie menant à la libération » par l'action des commandos, autour d'un mot d'ordre « unité nationale, mobilisation nationale, libération ».
- ⇒ Argument pour qualifier l'OLP d'organisation terroriste
- ⇒ 1988: charte « caduque »

Gouvernements arabes et organisations palestiniennes

Hostilité et méfiance

1970 : « Septembre noir », répression de la Jordanie, et départ des organisations palestiniennes

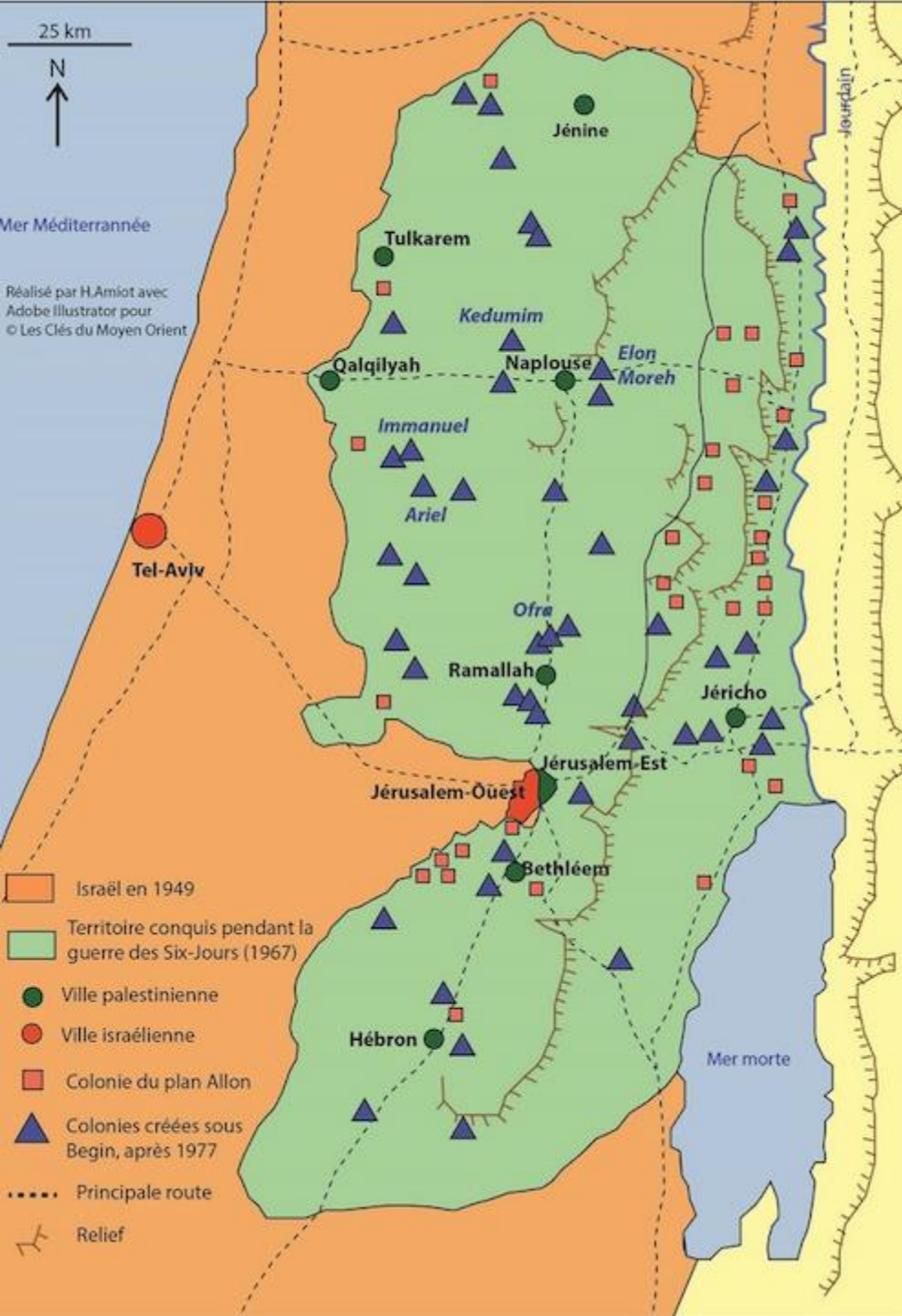
1975 : Liban en guerre civile, destabilisé par les actions palestiniennes et les réactions israéliennes

Questions de vocabulaire : l'OLP

- 1964, création à l'instigation de l'Égypte
 - Développement d'organisations concurrentes
 - 1968, OLP : confédération de 8 organisations, de la droite islamique à l'extrême-gauche marxiste (PCP, FPLP, FDPLP, Saika, Fatah...), représentées dans le Conseil national palestinien
- ⇒ Structuration en mouvement de libération nationale
- ⇒ 1^{re} stratégie : la carte jordanienne
- 1974, reconnaissance à l'ONU comme seul représentant du peuple palestinien
- ⇒ 2^e stratégie : la carte libanaise et la lutte armée
- 1982 – 1988 : divisions et hésitations
- 1988, option deux États
- OLP : proto-État palestinien, puis constitue l'Autorité palestinienne
-
- Hors OLP :
 - Hamas : 1988, issu des Frères musulmans
 - Jihad islamique

Questions de vocabulaire

- Implantations
- Colonies



Les implantations / colonies

- Avant 1973, plan Allon, sécurisation des frontières
- Après 1973, début de la colonisation => Segmentation et contrôle de l'espace

Questions de vocabulaire

- Réfugiés palestiniens :
1948 – 1967

Camps en Palestine

Camps dans les Etats
voisins

=> Droits réduits

- Réfugiés juifs : 1948 –
1964, expulsion des
Etats arabes

=> Intégration



Questions de vocabulaire

- Shoah, « catastrophe »

=> Musée de Yed Vashem (1953 et 2000), vision sioniste de la Shoah

- Nakba, « catastrophe »

juillet 1948, tract israélien pour pousser les Arabes d'Haïfa au départ afin qu'ils évitent la « Naqba ».

août 1948, reprise par le Syrien Constantin Zureik, théoricien du nationalisme arabe, dans son livre *La signification de la catastrophe*, dans lequel il décrit le point de vue arabe de la création d'Israël et analyse l'échec des armées arabes, sans s'appesantir sur le sort des Palestiniens.

1997, le Comité ADRID (Association de défense des personnes déplacées de l'intérieur) organise la première « marche du retour » pour des Arabes israéliens et publicise les réunions sur les sites des anciens villages arabes détruits.

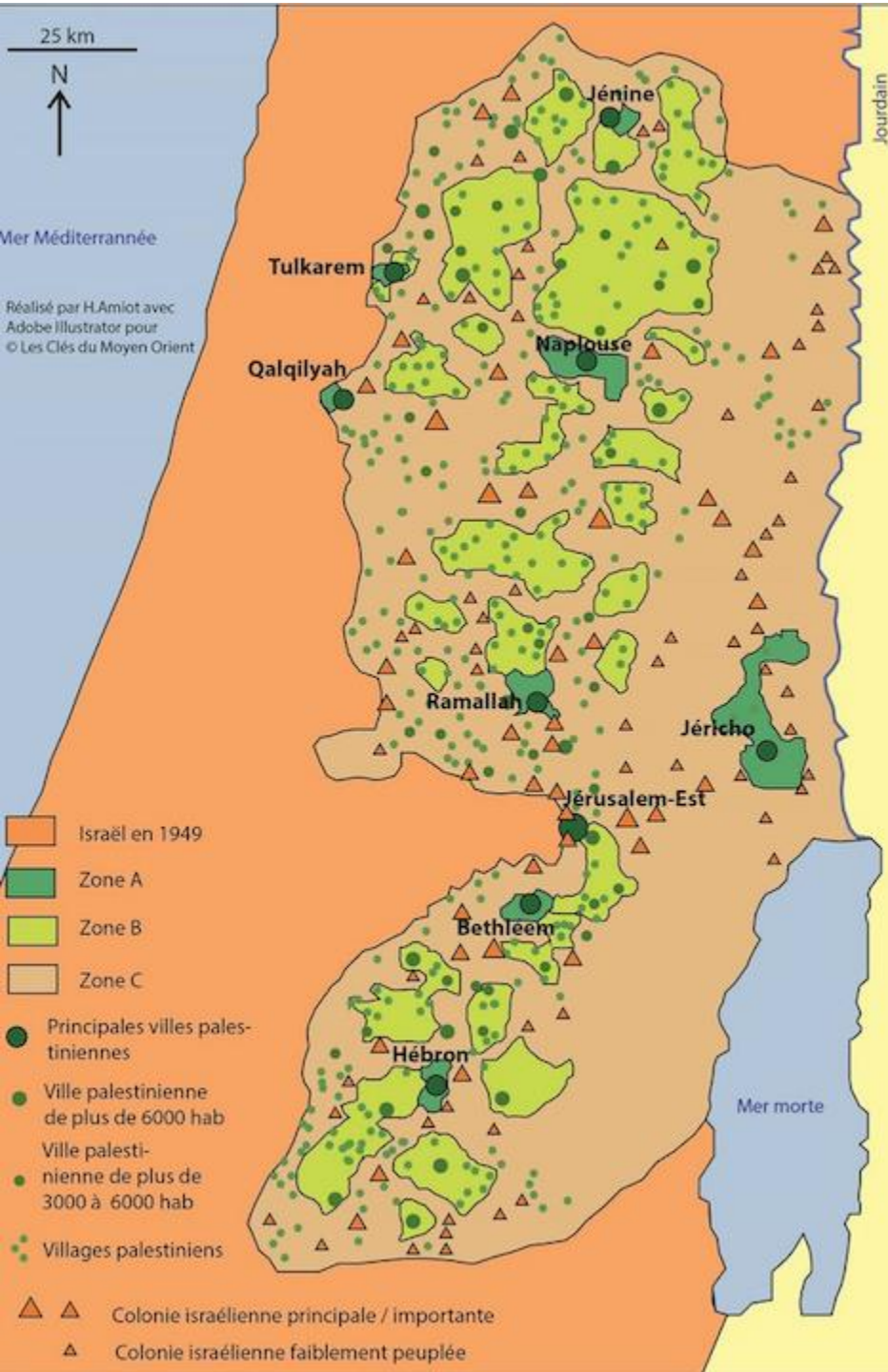
=> Le terme Naqba désigne désormais le déplacement des Palestiniens en 1948, mais sa signification n'est pas totalement fixée puisque des manifestants clament dans les années 2010 : « le jour de l'indépendance israélienne est notre Naqba »

Charte du Hamas

- 1988, branche des Frères musulmans
- Non reconnaissance d'Israël
- Etat musulman
- 2017, annonce de sa révision, mais rien depuis

Intifadas = révoltes

- 1988 – 1992: 1^{re} intifada, guerre des pierres et résistance passive, sans intervention de l'OLP
- 2001 – 2003: 2^e intifada, guerre des pierres et résistance passive, et actions militaires de membres de l'OLP
- 2014 – 2015 : 3^e intifada, actions terroristes, attaques au couteau, à la voiture bélier... forte connotation religieuse, opposition de l'AP, soutien du Hamas



Les Accords d'Oslo (1991-1994)



Rabin, Clinton, Arafat, le 13/9/1993

Accords d'Oslo II (1995)

— Ligne verte
— Limites de la municipalité de Jérusalem

Villages palestiniens

- de moins de 3 000 habitants
- de 3 000 à 6 000 habitants
- Autres centres urbains et quartiers palestiniens (plus de 6 000 habitants)

Colonies israéliennes

- ▲ faiblement peuplées
- ▲ importantes
- ▲ Extensions prévues

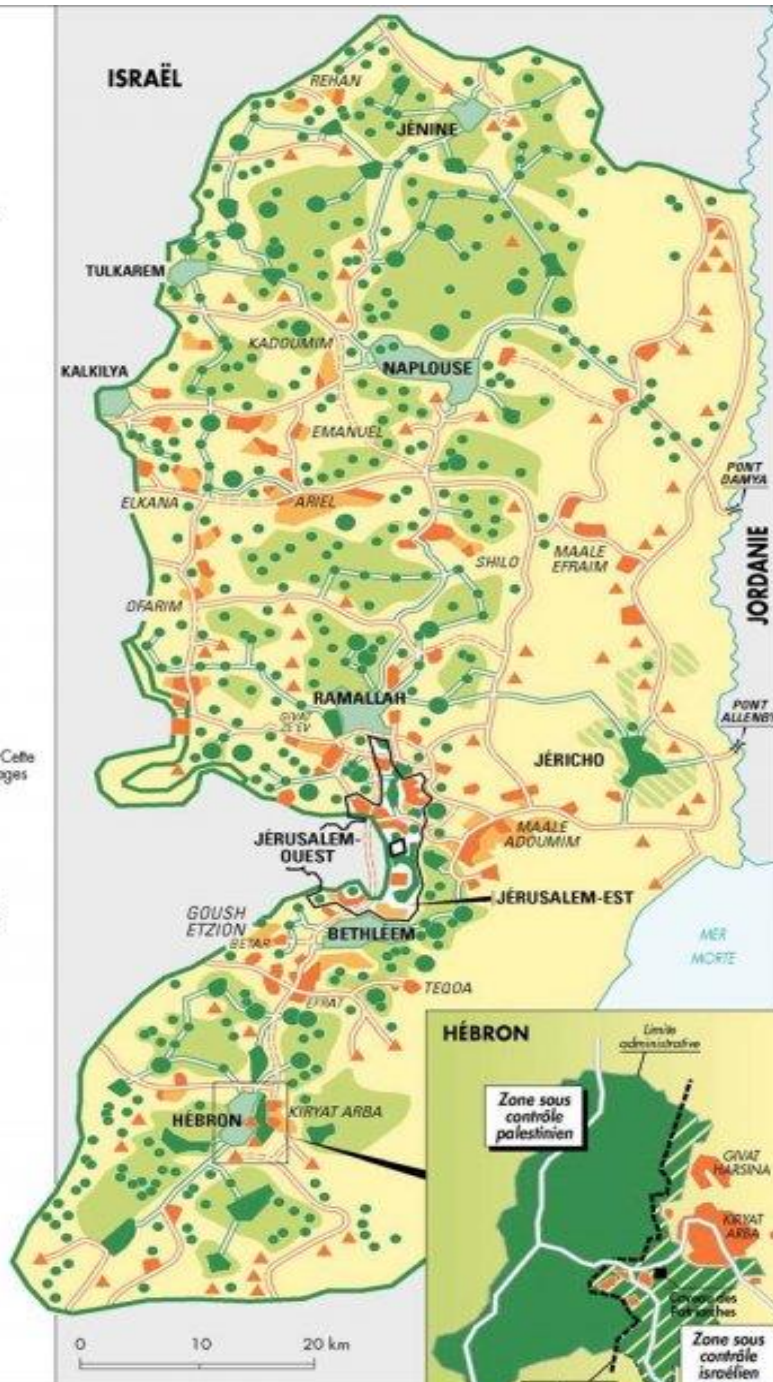
Circulation

- Voies d'accès aux colonies israéliennes (circulation réglementée pour les véhicules palestiniens, arrêts aux points de contrôle)
- Voies d'accès en projet ou en construction
- Routes palestiniennes (circulation libre)

L'organisation territoriale après les accords

- Autonomie palestinienne (Oslo II)
- Zone A : Autonomie palestinienne (Oslo II)
- Zone B : Territoires sous contrôle mixte (Oslo II). Cette zone comprend aussi la quasi-totalité des villages arabes situés géographiquement en zone C.
- Zone C : Territoires restant sous contrôle israélien (Oslo II)

La zone de Jérusalem-Est annexée par Israël en 1967 (en blanc sur la carte) est exclue des accords intérimaires



Cisjordanie – Gaza, deux trajectoires

- 2005, élections législatives, victoire du Hamas à Gaza, de l'OLP en Cisjordanie
 - 2007 guerre civile à Gaza, départ de l'OLP : le Hamas contrôle Gaza
 - financement par l'Europe, les Etats arabes et par Autorité palestinienne
 - Pas de Charia
 - Fermeture des frontières par l'Egypte et Israël
 - Economie des tunnels
 - Tunnels d'infiltration et tirs sur Israël
 - Ripostes d'Israël
 - Maintien par Israël des flux (électricité, eau)
 - Péjoration de la situation économique
 - 2018, annonce rapprochement Hamas – AP, sans lendemain
- => Avec qui négocier ?

Gaza

Accords d'Abraham 2020 et 2021

- Israël – Bahreïn : déclaration de paix
 - Israël – Etats arabes Unis : traité de paix
- puis
- Israël – Soudan
 - Israël – Maroc
-
- Négociations en cours avec Arabie saoudite
- => Pas de mention des Palestiniens

Loi fondamentale du 19 juillet 2018

- 62 voix contre 55
- Consensus sur : droit à l'autodétermination dans l'Etat d'Israël, « *foyer national du peuple juif* ». Elle rappelle les symboles nationaux : l'hymne (*Hatikvah*), le drapeau, l'emblème d'Etat qu'est la menorah à sept branches avec les branches d'olivier, ou encore le calendrier hébraïque. Elle fixe les jours de fêtes d'Etat, comme celle de l'indépendance ou la journée du souvenir en mémoire des disparus pendant les guerres ou lors de l'Holocauste.
- Controverse sur :
 - Jérusalem « capitale complète et unie »
 - Langue arabe : statut < hébreu, avec un « statut spécial »
 - L'Etat agira pour encourager et promouvoir l'établissement des communautés juives => risque de discrimination légale
- Mise en cause de la déclaration d'Indépendance : « *L'Etat d'Israël sera ouvert à l'immigration des juifs de tous les pays où ils sont dispersés ; il développera le pays au bénéfice de tous ses habitants ; il sera fondé sur les principes de liberté, de justice et de paix enseignés par les prophètes d'Israël ; il assurera une complète égalité de droits sociaux et politiques à tous ses citoyens, sans distinction de croyance, de race ou de sexe ; il garantira la pleine liberté de conscience, de culte, d'éducation et de culture ; il assurera la sauvegarde et l'inviolabilité des lieux saints et des sanctuaires de toutes les religions et respectera les principes de la charte des Nations unies. »*

Questions de vocabulaire : ligne verte, ligne rouge, ligne bleue

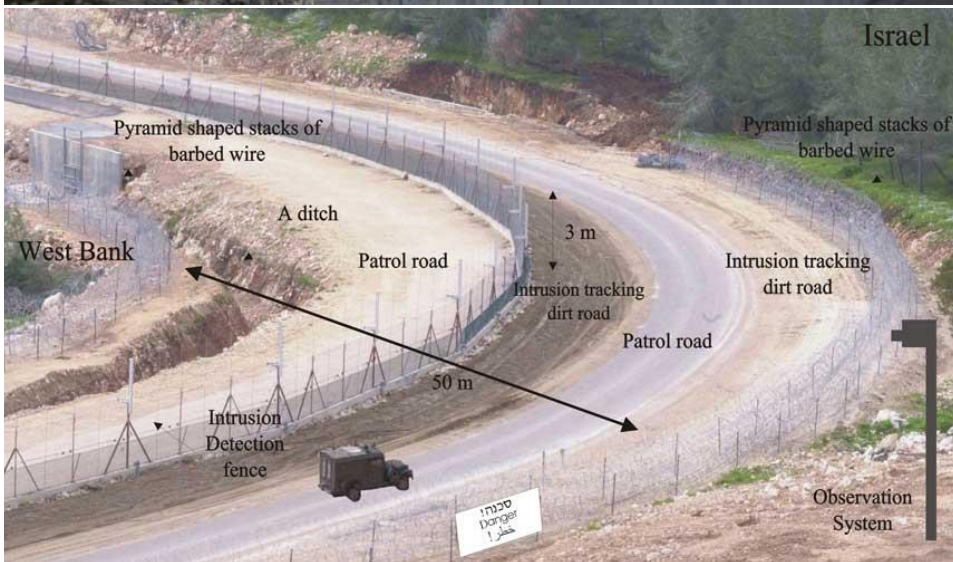
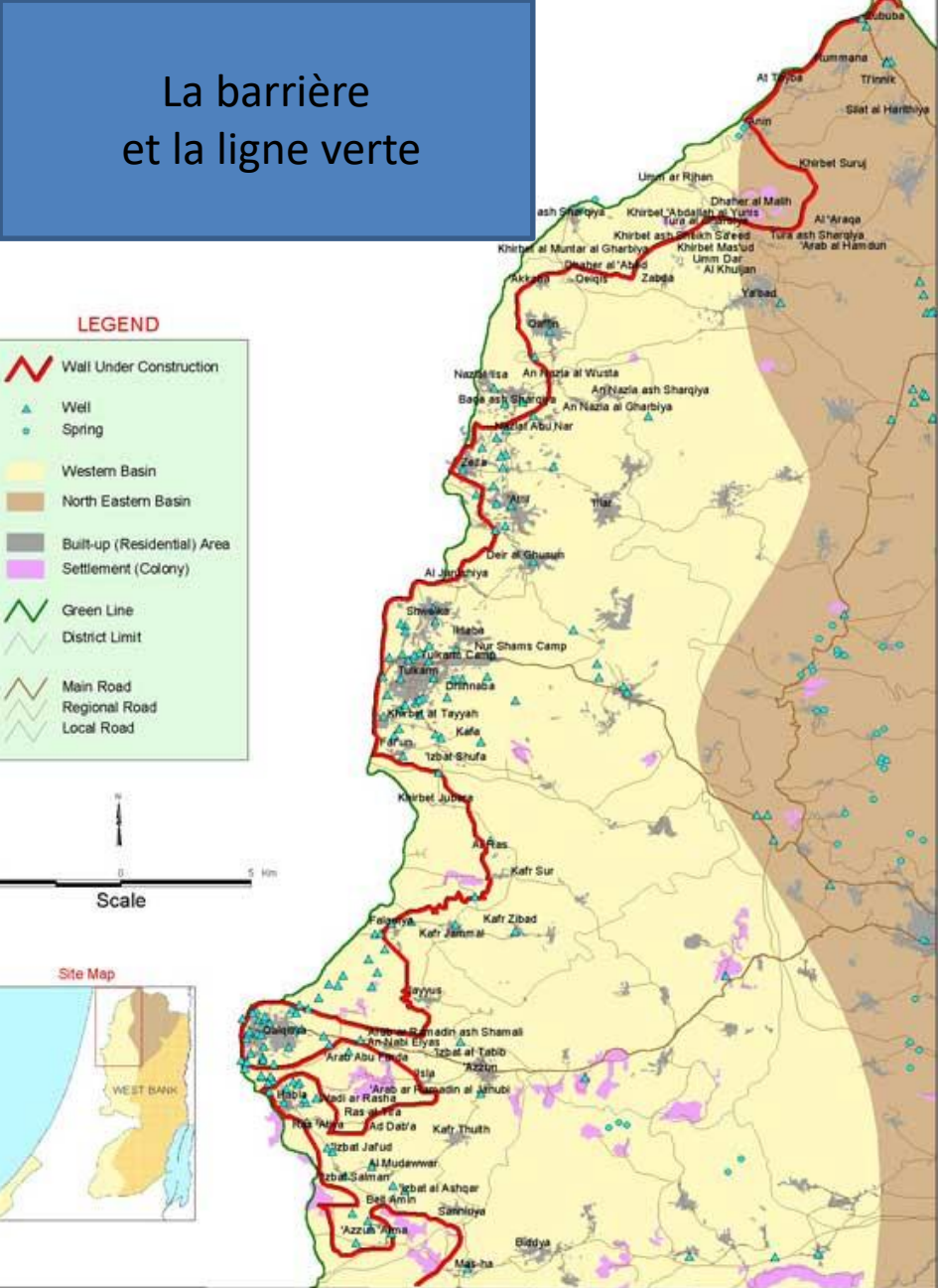
- **Ligne verte** : ligne de démarcation fixée par les accords d'armistice de 1949 au crayon vert sur une carte au 1/200 000^e par l'Israélien Moshe Dayan et le Jordanien Abdallah al-Tal, entre le Liban, l'Égypte, la Syrie et la Transjordanie.
- La ligne verte court sur 350 km, divise Jérusalem en deux et sépare des villages arabes de leurs terres ;
- deux **lignes rouges** délimitent sur la carte une zone tampon, dans laquelle la présence des armées israélienne et jordanienne est réduite.
- En 1949, Israël considère la ligne verte comme sa frontière : clôtures, barbelés, mines et patrouilles militaires la matérialisent et rendent impossibles les passages ; des populations arabes sont déplacées, des kibboutzim sont implantés à proximité.
- A Jérusalem, de 1949 à 1967, la ligne verte isole les deux parties de la ville pendant 18 ans
- La guerre des Six Jours met fin à la ligne verte qui est démantelée et disparaît des cartes israéliennes, mais demeure comme limite administrative. Dans l'imaginaire israélien, la frontière est désormais au Jourdain. La ligne verte est aujourd'hui matériellement inexistante.
- Pour les Palestiniens, la ligne verte limite les territoires occupés de Cisjordanie et pourrait constituer la frontière de l'Etat à venir.
- **Ligne bleue** : l'ONU a tracé le 7 juin 2000 la « ligne bleue » qui sépare Liban et Israël après l'évacuation du Sud-Liban par les Israéliens. La ligne bleue n'est pas reconnue par le Liban comme étant sa frontière sud

Questions de vocabulaire :

barrière de sécurité, mur de séparation

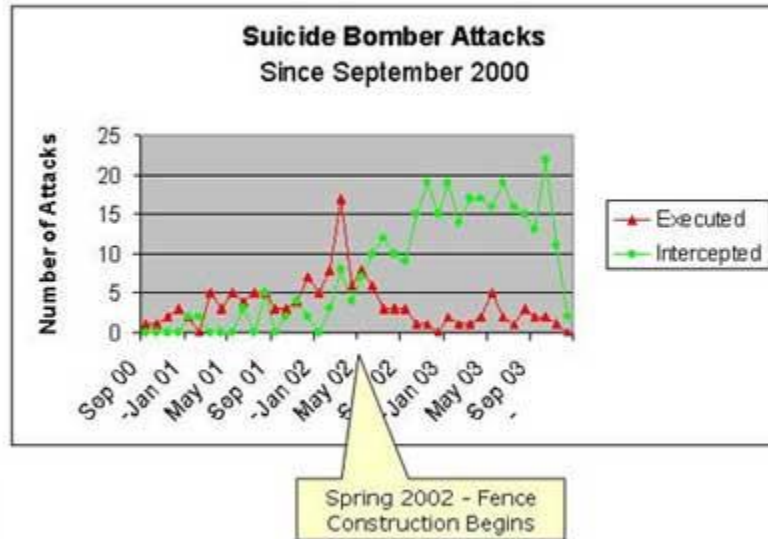
- 2000, initiatives locales et non gouvernementales, au nord de Tel-Aviv pour grillager et limiter les incursions de Palestiniens et les risques d'attentats
- En 2002, Ariel Sharon affirme la nécessité de protéger les Israéliens des « intrusions de terroristes palestiniens ». Il lance un projet de construction d'une « barrière » longue de 700 km, dont la forme varie selon les lieux. Sur sa plus grande longueur, elle est constituée d'un grillage doté de dispositifs électroniques de détection, et de miradors fortifiés. A ses pieds côté israélien est installée une bande de sable meuble sur laquelle les empreintes de pas doivent être repérées, et d'une route militaire parcourue régulièrement par des patrouilles de gardes-frontières. Dans les zones urbanisées, la barrière prend la forme d'un mur et de miradors hauts d'environ 7 mètres, destinés à éviter les tirs du territoire palestinien. Côté israélien, un effort environnemental est fait, côté palestinien, les habitants font face à un mur de béton.
- Mur de séparation pour les Palestiniens
 - ⇒ Matérialise une frontière non reconnue
 - ⇒ Signe la séparation entre les deux populations
 - ⇒ Lieu politique, lieu touristique

La barrière et la ligne verte





Effectiveness of The Fence



Consulate General of Israel in New York Department of Media and Public Affairs



Questions de vocabulaire

- Résistance
- Terrorisme

Le Monde.fr

NICE

Comment le tueur a-t-il pu parcourir 2 km au volant de son camion ?

L'expédition criminelle du Tunisien de 31 ans comportait toujours de nombreuses zones d'ombre au lendemain de la mort de 84 personnes à Nice.

BERLIN

Attentat de Berlin : les papiers d'identité des terroristes, machines à fantômes

JERUSALEM

Attaque meurtrière contre des soldats israéliens à Jérusalem

Un Palestinien a précipité son camion contre un groupe d'élèves officiers de l'armée sur une promenade populaire de Jérusalem, faisant quatre morts et 17 blessés, avant d'être abattu.